Île-de-France, Paris
Paris 2e arrondissement
39 boulevard des Capucines

Capucines (Paris, 2e arrondissement), théâtre des, actuel musée-boutique Fragonard

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000436
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1930
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : théâtre
Genre du destinataire : d'artiste dramatique
Destinations successives : actuel musée-boutique

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AB, 5

Historique

En 1928, ce petit théâtre bonbonnière, édifié en 1898 par Édouard Niermans et emblématique du paysage culturel [1] de la capitale, fait peau neuve à la demande d'Armand Berthez (alors directeur du théâtre des Variétés) afin de doubler sa capacité d'accueil et se mettre au goût du jour. Le chantier est confié aux architectes Paul Farge et Georges-Henri Pingusson. Tous deux n'en sont pas à leur coup d'essai en matière d'architecture du spectacle. Le premier s'est déjà forgé une certaine renommée en réalisant l'Empire et les Folies-Wagram, music-halls réputés de la scène parisienne. Quant à Pingusson, il s'est illustré un an auparavant en érigeant, en collaboration avec Paul Furiet, le théâtre-cinéma Le Colisée à Nîmes.
La rénovation du théâtre des Capucines doit accroitre l'espace disponible pour procéder à l'aménagement d'un balcon et d'une ouverture de scène plus large. Ce défi est résolu par le percement du plafond qui permet de gagner de la hauteur [2], d'aménager une fosse d'orchestre et de compléter l'ensemble par un balcon à gradins [3]. La salle reçoit un équipement moderne et la scène une machinerie jusqu'alors inexistante. Pingusson est chargé des décors et de la mise en place de l'éclairage. Ses échanges avec les établissements Clémançon [4] constituent ici les seuls témoignages de sa contribution, nous renseignant sur certains détails. Le décor du plafond est constitué de « gravures faites en creux [éclairées] sur les trois faces du périmètre de la coupole, de rampes de projecteurs [qui offrent] une lumière suffisante et régulière ». Il est aussi mentionné l'installation de « cinq projecteurs » sous le fronton de scène, bien visibles aujourd'hui encore.
Quelques photographies anciennes conservées à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine [5], confirment le maintien d'éléments du programme décoratif initial. Les incisions décoratives du plafond évoquent les motifs stylisés des bordures de la coupole actuelle. Le fronton de scène triangulaire, au masque de théâtre flanqué de capucines, subsiste. Il rappelle le mascaron du cadre de scène du théâtre du Colisée, de même que les frises de chevrons récurrentes dans l'œuvre de Pingusson. La salle forme un maillon intéressant de l'œuvre de l'architecte, où il met en scène une ambiance générale qualifiée en son temps de « Directoire [6] », qui tranche avec le théâtre des Menus Plaisirs, aujourd'hui Comédie de Paris, résolument moderne.
Le niveau de l'orchestre a disparu. Quant au balcon qui le surplombe, il a été fermé pour compléter les espaces d'exposition du parfumeur Fragonard qui, en 1993, a converti le « plus parisien de tous les petits théâtres [7] », tombé en désuétude, en musée permettant d'en conserver la mémoire.

[1] Voir « La journée du roi », *Le Matin*, 4 mai 1905 : l'établissement accueillit à cette date pas moins que deux rois. Cela explique l'exclamation de l'article du journal précédemment cité, repris de l'expression « Le roi est mort. Vive le roi ! »
[2] Anonyme, « Agrandissements », *Aux écoutes*. Paris, 11 février 1928, p. 22.
[3] Ébauche de ceux-ci tracés dans le permis de construire. Voir Paris. Direction chargée de la construction. *Permis de construire : 39 boulevard des Capucines, 2e arrondissement.* Paris, 1928, cote VO12 101.
[4] PINGUSSON, Georges-Henri, *Théâtre des Capucines* [lettre de l'auteur à Clémançon], s.l., 17 août 1928, in Bibliothèque nationale de France, département des Arts du Spectacle. *Fonds Clémançon*. Paris, s.d.
[5] BOVIS, Marcel, *La salle*. Paris, 1946, in Ministère de la Culture, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. « Fiche AP73L05646 », *Base Mémoire (photographies)*. Paris, 25 juin 2007 (mise à jour 4 septembre 2019).
[6] LAZAREFF, Pierre, « Les nouveaux théâtres – « Les Capucines se sont épanouies », *Paris-Midi*, 6 août 1928 ; CARDINNE-PETIT, R., « Les Capucines rajeunies », *L'Avenir*. Paris, 9 août 1928.
[7] LAZAREFF, Pierre, *op. cit.*

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle ()
Période(s) secondaire(s) : 4e quart 19e siècle (, détruit), 2e moitié 20e siècle ()
Dates : 1928 (daté par travaux historiques), 1898 (daté par travaux historiques), 1993 (daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Georges-Henri Pingusson (architecte, décorateur, attribution par travaux historiques), Paul Farge (architecte, attribution par travaux historiques), Etablissements Clémançon (Installateur d'éclairage, attribution par travaux historiques)

Description

Les vestiges du théâtre visible actuellement correspondent à une mise au goût du jour dans les années 1920 de l'établissement érigé à la Belle Époque. Accessible via la porte-cochère d'un immeuble du 19e siècle, le hall à plafond à pavés de verre a été transformé en cour intérieure, mais la salle de spectacle, actuel espace d'exposition des produits de la marque Fragonard, conserve une partie des aménagements et décors de 1928 : les lignes du balcon, les colonnes encadrant la scène et son fronton, un ensemble de gravures en creux représentant des attributs de la musique et du théâtre. Les garde-corps de l'escalier formés de panneaux de ferronnerie à motifs géométriques de l'entreprise Schwartz-Hautmont ont en partie été préservés. Leur dessin rappelle le trait de Pingusson et s'accorde avec le motif de masque de théâtre du fronton.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, pan de béton armé
Matériau(x) de couverture : ciment en couverture, béton en couverture
Plan : plan centré
Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré
Couvrements : fausse coupole
Type(s) de couverture : terrasse
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours sans jour, cage ouverte

Typologies et état de conservation

Typologies : salle rectangulaire à balcon arrière comprenant des extensions latérales (1ère moitié 20e siècle)
État de conservation : remanié

Décor

Techniques : décor stuqué, ferronnerie
Représentations : ornement architectural, colonne, dent de scie ; ornement géométrique, chevron, entrelacs, étoile, losange, torsade ; ornement figuré, figure fantastique humaine ou semi-humaine, humain fabuleux, mascaron ; ornement en forme d'objet, instrument de musique, lyre, tambour, trompette, masque de théâtre ; ornement végétal, fleur
Précision sur les représentations :

Décors moulurés, avec mascaron couronnant le masque de scène, de Pingusson.
Ferronneries à entrelacs des escaliers fabriqués par les ateliers Schwartz-Hautmont.

Dimensions

Mesures : nombre de places : 450 personnes ((jauge initiale, approximative))

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : garde-corps, théâtre, plafond
Sites de protection : site inscrit
Protections : protection totale, 2006

Inscrit dans le PLU de la capitale comme Protection Ville de Paris.

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Bibliographie documents de référence par rapport aux Capucines (cf dossier Salles de spectacle)**
  « Théâtre des Capucines. 1928 », in ABE, Kuniko (FOUCART, Bruno, directeur de thèse*). L'architecture théâtrale et son décor en France, 1910-1940. Du rêve antique à la modernité lumineuse*. Paris : Université Paris IV Sorbonne, 2007, tome 2, p. 53 et tome 3, fig. 112-114
  « Théâtre des Capucines », in RAOULT, ?. *Annuaire du théâtre*. 1944-1945. Paris : Annuaires néo-techniques, 1945, p. 162-163

Périodiques

- **Anonyme, Aux Ecoutes, 11-02-1928**
  « Agrandissements », *Aux écoutes*. Paris, 11 février 1928, p. 22
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Cardinne-Petit, Avenir, 09-08-1928**
  CARDINNE-PETIT, R., « Les Capucines rajeunies », *L'Avenir*. Paris, 9 août 1928
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Lazareff, Paris-Midi, 06-08-1928**
  LAZAREFF, Pierre, "Les nouveaux théâtres - "Les Capucines" se sont épanouies", Paris Midi. Paris, 6 août 1928
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Warnod, Art et Industrie, 10-1928**
  WARNOD, André, **«** Une décoration nouvelle pour le théâtre des Capucins par Zinoview », *Art et industrie*. Paris, octobre 1928, p. 25-26
  Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris

Illustrations

Plafond orné de masques incisés
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500629NUC4A

Garde-corps de l'escalier, panneau de ferronnerie à motifs géométriques de l'entreprise Schwartz-Hautmont
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500630NUC4A

Façade sur cour intérieure
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500623NUC6A

Vue vers le balcon cloisonné
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500626NUC6A

Vue latérale de la salle vers la scène
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500627NUC6A

Vue de la scène depuis le parterre
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500625NUC6A

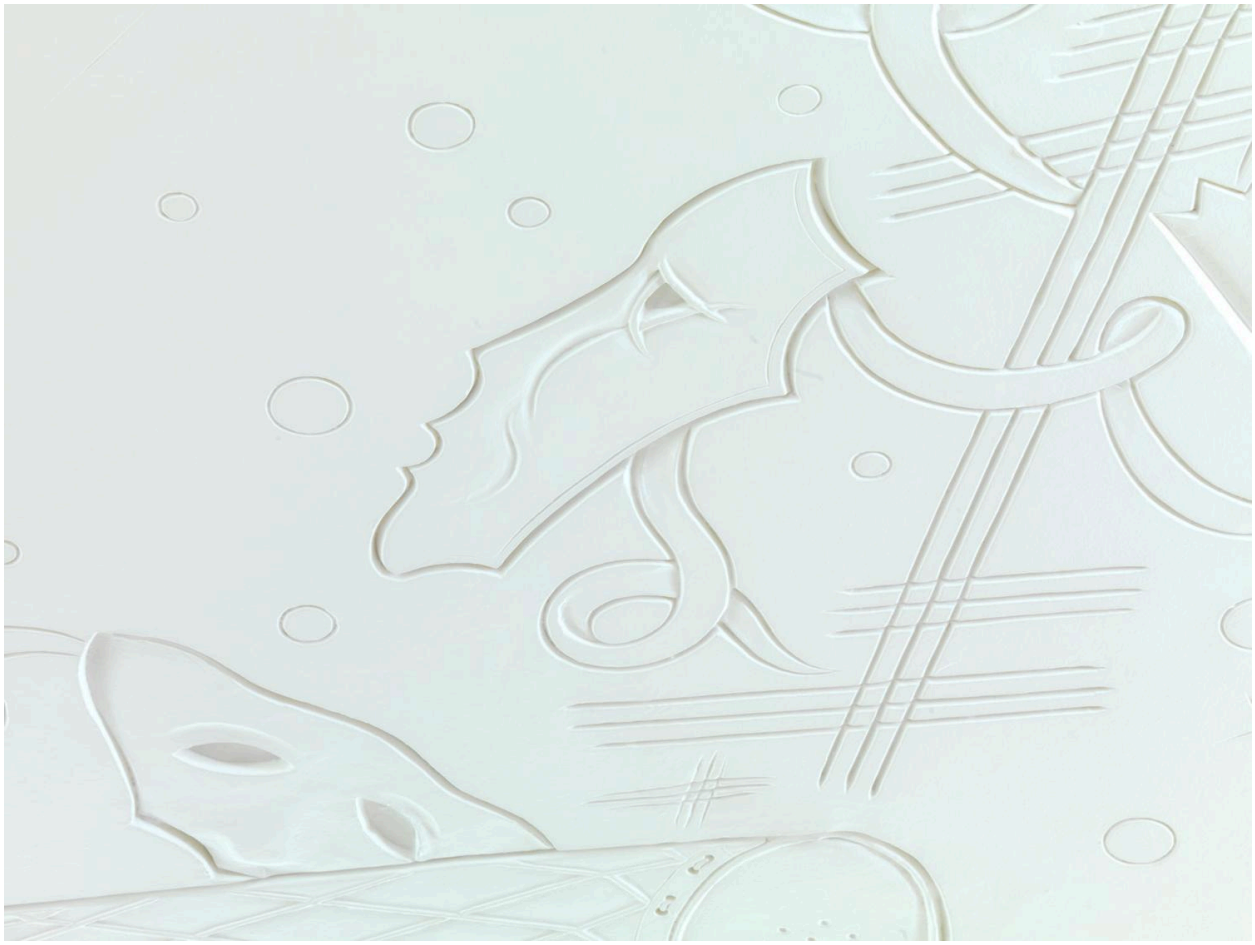
Partie centrale du fronton du cadre de scène, masque de théâtre flanqué de capucines
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500628NUC4A

Vue de la scène depuis le balcon
Phot. Stéphane Asseline
IVR11_20197500624NUC6A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s’ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Théâtres et lieux de spectacle, 1910-1940. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julie Faure
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Plafond orné de masques incisés

IVR11_20197500629NUC4A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Garde-corps de l'escalier, panneau de ferronnerie à motifs géométriques de l'entreprise Schwartz-Hautmont

IVR11_20197500630NUC4A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade sur cour intérieure

IVR11_20197500623NUC6A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue vers le balcon cloisonné

IVR11_20197500626NUC6A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue latérale de la salle vers la scène

IVR11_20197500627NUC6A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la scène depuis le parterre

IVR11_20197500625NUC6A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Partie centrale du fronton du cadre de scène, masque de théâtre flanqué de capucines

IVR11_20197500628NUC4A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la scène depuis le balcon

IVR11_20197500624NUC6A
Auteur de l'illustration : Stéphane Asseline
Date de prise de vue : 2019
(c) Stéphane Asseline, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation